

Chemiré-le-Gaudin

commune sarthoise rurale et conviviale de 1 025 habitants, située à 20 km du Mans possède un patrimoine riche.

Le village aux trois églises

La commune a la particularité de compter trois églises depuis le rattachement en 1809 par décret impérial de deux anciennes communes : Saint-Benoît et Athenay.



La commune de Chemiré-le-Gaudin a la particularité de compter 3 églises (de g. à dr.) : Saint-Martin-de-Tours, Saint-Benoît et Notre-Dame d'Athenay.

Les châteaux

La commune compte également deux châteaux sur son territoire : le château de la Sauvagère et le château de Belle-Fille.

Les souterrains

Le réseau de souterrains de Chemiré est très important. Une entrée de souterrain remarquable par sa longueur se trouve dans la cour du Presbytère. De ce fait, et de la découverte de cornues (vases), il est conclu de penser à une prison pour haute, moyenne et basse justices, et aussi au lieu où les seigneurs continuèrent à frapper la monnaie en dépit du privilège royal.

Dates marquantes de l'histoire de Chemiré-le-Gaudin

Les traces d'occupation les plus anciennes remontent à l'époque gallo-romaine. La présence médiévale est reconnue à la fois par les textes et par les découvertes archéologiques, dont plusieurs sarcophages en roussard et en calcaire découverts à Athenay et Saint-Benoît. Dans le village, l'église construite au XI^e siècle est le bâtiment le plus ancien.

L'église Saint-Martin de Tours

L'église, dédiée à Saint-Martin de Tours, est du XI^{ème} siècle, d'architecture romane secondaire, construite de 1040 à 1090.

Quand la tour fut ré-enduite, on dit qu'un ouvrier nommé Gautier tomba de 36 pieds de haut (soit 11,8 m environ) sans éprouver ni luxation, ni fracture. Avant la révolution, l'église comportait quatre chapelles : Notre-Dame de Chauvigné, Saint-Michel du Tronchet, Saint-Michel, Sainte-Anne. Aujourd'hui, subsistent les chapelles : de la Sainte-Vierge.

La chapelle Saint-Michel est devenue la chapelle Saint-Jean en 1848.

Le grand autel est d'architecture corinthienne.

Chapelle Saint-Jean, aujourd'hui chapelle du Sacré-Cœur. Cet autel était en pierre, le tabernacle, à colonnes petit écrasé.



Le retable

Le retable de la passion, en bois et terre cuite, est du XVIIe siècle.

La voute

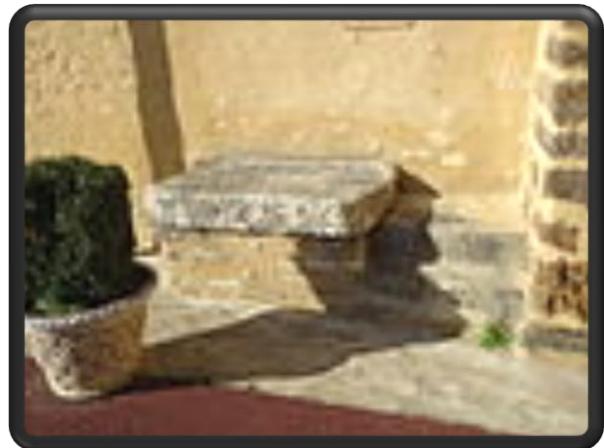
Une des parties les plus remarquables de l'église est la voûte de chêne peinte

La sacristie fut édiflée vers les XVIIe-XVIIIe siècles,

Bas-relief représentant Saint-Martin

A l'extérieur, dans une niche, face sud, on voyait une statue équestre en tuffeau de Saint-Martin avec un pauvre nu, derrière son cheval. Cette statue dédiée à Saint-Martin de Tours fut brisée en 1795 par une vingtaine de soldats de l'armée des « Sept fers ». Elle a été remplacée par une statue en céramique inaugurée le 11 novembre 1989. La niche est aujourd'hui occupée par un bas-relief inauguré en 2010.

Sous cette statue se trouve une pierre plate en estrade où se faisaient les proclamations publiques, appelée « pierre de criée ».



La dormition de la vierge

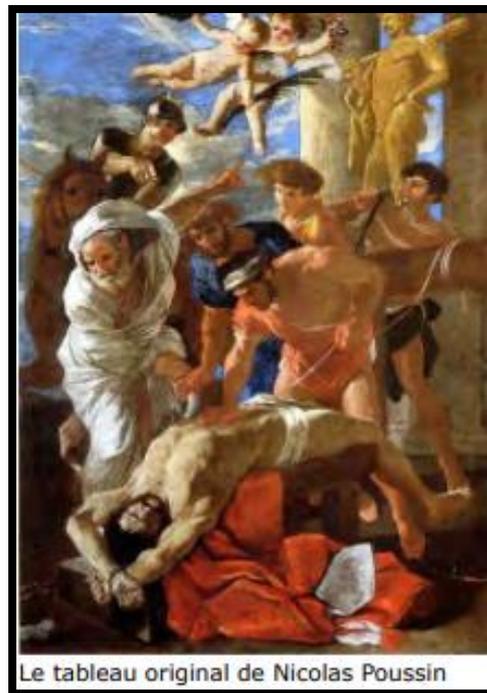


Le groupe de statues de la dormition de la Vierge se trouve face à l'autel de la Vierge. Il est en terre cuite, est du XVIe siècle et sa restauration polychrome, terminée en 2003, a été réalisée par M. Salle, restaurateur à Tours.

Une copie du "Martyre de saint Erasme" conservée dans l'église Saint-Martin

Face à la chaire, est accrochée au mur une toile donnée par Napoléon III et sur le mur opposé, une autre toile du XIXe siècle représente le Martyre de Saint-Erasme.

Il existe un lien peu courant, pour ne pas dire exceptionnel, entre le patrimoine de Chemiré-le-Gaudin et le musée du Louvre. Il s'agit du tableau de Poussin : "Le Martyre de saint Érasme". Une copie de ce tableau se trouve dans l'église de Chemiré-le-Gaudin et l'original est actuellement présenté au musée du Louvre dans le cadre de l'exposition "Poussin et Dieu" du 2 avril - 29 juin 2015. Ce tableau est habituellement conservé dans l'un des musées du Vatican : "la pinacothèque".



Le tableau original de Nicolas Poussin



Bannière de procession



La petite « Marie Aimée Françoise » a été fondue en 1837 pèse 1197 livres.
Une grosse cloche s'appelle « Eugénie Alexandrine Mélanie », Elle pèse 1603 livres



Les fonts baptismaux en marbre du XVIIIe siècle se trouvent dans la chapelle du Sacré-Cœur.

Sources :

[Histoire et Patrimoine – Chemiré-le-Gaudin \(chemire-le-gaudin.fr\)](http://histoire-et-patrimoine-chemire-le-gaudin.fr)

[chemiré le gaudin 72 église - Recherche \(bing.com\)](http://chemire-le-gaudin-72-eglise-recherche.bing.com)

<https://www.chemire-le-gaudin.fr/vie-municipale/histoire-et-patrimoine/#page-content>

<https://monumentum.fr/monument-historique/pa00109715/chemire-le-gaudin-eglise-dathenay>